

Les difficultés passagères ou durables dans tous les domaines d'enseignement n'échappent pas à un professeur face à une classe dédoublée. S'il consigne ses observations dans des outils spécifiques (grilles d'observations, tableaux synoptiques des profils individuels et du profil de la classe à chaque période), il développe une connaissance très fine des besoins de ses élèves. Il est en mesure d'identifier très précisément la nature des difficultés. A l'issue des constats (observation des élèves, résultats aux évaluations et aux petits tests en classe), le professeur répond aux besoins des élèves : il diversifie et adapte, pour chacun, les postures d'étayage en fonction de l'apprentissage en jeu.

Le professeur met en œuvre un fonctionnement souple, où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres modalités d'appropriation. Il encourage leur participation à une démarche collective d'enseignement qui vise l'acquisition des mêmes savoirs et savoir-faire pour tous.

L'effectif réduit permet de mieux focaliser l'attention sur « comment l'élève apprend ? », comment il s'y prend pour effectuer une tâche (par exemple : encoder un nouveau mot, effectuer une addition, résoudre un problème, rédiger une ou plusieurs phrases).

L'observation de l'élève et la compréhension des processus permet d'engager une **remédiation immédiate** avec le concours de l'élève. Une remédiation peut aussi être organisée avec des petits groupes de besoins pour l'acquisition d'une compétence bien identifiée.

A cet égard, **la composition des groupes mérite d'être réfléchie**. On regroupera les élèves qui rencontrent **la même nature de difficulté**. Encore faudra-t-il avoir identifié très précisément ce qui fait obstacle à la réussite – mauvaise interprétation de la consigne, procédures inefficaces, méconnaissance d'un concept ou d'une procédure- en observant les élèves à la tâche.

L'organisation spatiale de la classe dédoublée, évolutive et flexible, permet pour cette modalité de différenciation, un travail en îlots. Les élèves peuvent ainsi éviter le bruit et se concentrer autour du professeur. Cette organisation ne doit en aucun cas être figée, avec des « îlots de niveau », regroupant à l'identique les mêmes élèves pour tous les domaines d'enseignement. La flexibilité des groupes selon les compétences à renforcer est à encourager.

Faut-il différencier avant, pendant ou après la séance d'apprentissage ? Il est difficile de répondre à cette question de manière tranchée, tant les situations observées en classe et les profils d'élèves sont divers. La pratique d'une pédagogie de la circonstance, mais, ce qui n'est pas contradictoire, une préparation soignée en amont, sont requises pour adapter l'étayage aux besoins de chacun. **L'élève apprend à partir de ce qu'il ne sait pas encore**. Au risque de voir apparaître des erreurs, il est préférable de laisser l'élève agir seul dans un premier temps, et de revenir avec lui, dans un deuxième temps, sur ses stratégies erronées.

Pour autant, il convient d'être attentif à la mise au travail. Il ne s'agit pas de placer un élève, trop longtemps seul face à son exercice, en situation d'attente, voire d'échec. **Le petit effectif permet au professeur de repérer très vite si tous s'engagent dans la tâche** et de répondre aux stratégies de contournement.

L'usage d'amorces est parfois nécessaire. Pour aider l'élève à se lancer dans le travail : observer comment un autre élève s'y prend, lui faire utiliser un outil d'aide auquel il n'a pas songé, recourir à un exercice passé qui présente des similarités avec le travail à effectuer. Beaucoup d'élèves ne parviennent pas à accomplir une tâche, même s'ils maîtrisent les connaissances et les procédures nécessaires : ce qui fait obstacle à leur réussite est leur incapacité à déterminer lesquelles de ces ressources il convient de mobiliser.

Un échange préalable entre l'élève et le professeur (reformulation des consignes, référence à des travaux antérieurs, sériation des tâches à accomplir) aide l'élève à entrer dans la tâche et donc à se risquer à agir. Cette pratique différenciée ne le mettra pas à l'abri des obstacles à venir mais aura le mérite de faciliter son engagement.

L'apprentissage se fait précisément au moment où l'élève, guidé par le professeur, en explicitant son interprétation de la consigne et ses procédures, prend conscience qu'il a utilisé une voie erronée, et y remédie, grâce à des pistes apportées.

Différencier, c'est refuser une mise à l'écart des élèves les plus fragiles du reste de la classe, en leur proposant une tâche très différente qui risque de les voir s'installer dans une situation durable de dépendance et de décalage perpétuel par rapport aux autres.

Le professeur préférera des adaptations de la tâche donnée à tous (repères complémentaires, consignes allégées) à une tâche très différente. Tout se jouera après la mise en activité, au moment où l'élève s'appropriera ou non les aides proposées. Une approche intéressante consiste à prévoir des séances d'anticipation des obstacles prévisibles auxquels seront confrontés certains élèves.

Enseigner explicitement pour donner du sens aux apprentissages

Les situations d'enseignement peuvent induire involontairement des sous-entendus et des malentendus qui constituent des obstacles potentiels pour les élèves. L'équipe de circonscription est attentive, lors des visites de classe, à la capacité du professeur à expliciter le sens et les finalités de l'apprentissage. L'usage d'un vocabulaire adapté à l'âge des élèves, les reformulations des consignes de travail par les élèves eux-mêmes garantissent une meilleure appropriation. Le professeur s'assure ainsi que tous les élèves sont en mesure de s'engager dans le travail.

Les élèves scolarisés en réseau d'éducation prioritaire peinent à identifier les enjeux d'apprentissage des tâches scolaires proposées. Nombre d'entre eux, enfermés dans une logique du « faire », visent la réussite immédiate de la tâche sans se préoccuper du « comment faire ? ». En classe dédoublée le professeur prend le temps de s'assurer de la compréhension des enjeux et finalités de la tâche par tous les élèves. Il sollicite la reformulation des consignes, il invite à une expression sur la finalité des apprentissages, avec une attention accrue pour ceux qu'il sait en difficulté. Il prend appui sur les travaux antérieurs en rapport avec le travail demandé et pousse, chacun à se servir de ses outils personnalisés (sous-main, cahier de référence, fiche méthodologique, manuel de lecture...). Il les aide enfin à hiérarchiser les tâches.

Aider un élève en difficulté en classe dédoublée

- Fixer des objectifs réalistes, adapter la tâche et le matériel aux capacités.
- Présenter l'information de façon simple et structurée sans surcharge inutile ; éviter la double consigne.
- Aider l'élève à se référer à des expériences connues lors d'un nouvel apprentissage, favoriser les rétroactions (travaux antérieurs apparentés au travail demandé ; notions déjà étudiées)
- Solliciter les connaissances automatisées.
- Aider l'élève à identifier les tâches intermédiaires et les réaliser une à la fois.
- Outiller l'élève pour améliorer son organisation, fournir des repères visuels ou auditifs selon ses besoins et expliciter les étapes.
- Guider verbalement la procédure. L'aider à développer un langage intérieur en lui faisant expliciter la tâche.
- Diminuer la quantité au profit de la qualité.
- Allouer plus de temps qu'aux autres élèves pour terminer la tâche et prévoir des temps de pause.